Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 27 (1889)
Heft: 10

Artikel: Disparition des poulets
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-190944

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Benjamin Corbaz. — Le premier sommier posé à Lausanne.

Tous les Lausannois d'un certain âge se souviennent de la librairie Chantrens, à la Cité, dans le local occupé aujourd'hui par l'imprimerie Corbaz et Regamey. Le fondateur de cette librairie fut Benjamin Corbaz, qui débuta d'abord dans une obscure boutique de la Cité-derrière où il vendait des fournitures d'écoles, des livres d'occasion, et faisait de la reliure.

A force de travail et d'économie, associés à une intelligence remarquable, Benjamin Corbaz parvint à augmenter son commerce, qu'il installa plus tard à la Cité-devant, dans la maison sus-mentionnée, et dont il devint propriétaire.

Ce bûcheur infatiguable ne recula devant rien pour l'accomplissement de ses vues et le développement de sa nouvelle librairie. Bibliophile passionné, il fit plusieurs fois le voyage de Paris à pied pour se procurer des livres à bon marché, et mit souvent la main sur des éditions rares, qui lui valurent de fort beaux bénéfices. Benjamin Corbaz fonda le *dépôt bibliographique*, et sa librairie acquit bientôt une excellente réputation.

Après de longues années de travail persévérant, il remit la direction de sa librairie à son premier employé, M. Chantrens, pour se reposer un peu et s'occuper de son œuvre de prédilection, la *Bibliothèque populaire*, qui compte 43 volumes publiés sous le modeste pseudonyme de *Maître Pierre*, ou le savant du village.

Cette série de publications a énormément contribué à répandre dans nos écoles et parmi nos populations les éléments des sciences, des industries et des métiers les plus utiles.

Le dernier volume de la collection a pour titre : *Petit manuel pour ceux qui veulent bâtir à la campagne.*

Lausanne doit encore à Benjamin Corbaz la fondation, au Chemin-Neuf, du Bazar Vaudois, en collaboration avec le père de M. Philippe Pflüger. Ce fut par lui encore que fut installé, sur la tour occidentale de la Cathédrale, un *indicateur nocturne* pour reconnaître, pendant la nuit, le lieu où un incendie vient à se déclarer.

* * *

On voit, par ce qui précède, combien étaient nombreuses les aptitudes de Benjamin Corbaz. Nous avons sous les yeux le plan d'une devanture pour sa maison de la Cité, datant du 26 mai 1824, et fait entièrement de sa main.

Il s'agissait pour lui de remplacer les étroites fenêtres de son magasin par deux larges vitrines séparées par une porte d'entrée. Pour cela, la pose d'un sommier était nécessaire ; mais comme un pareil travail n'avait pas d'antécédent à Lausanne, M. Corbaz eut beaucoup de peine à trouver un entrepreneur qui voulût s'en charger. Il dut passer avec lui une convention en vertu de laquelle il le déchargeait de toute responsabilité. Le travail fut effectué par M. Sigismond Krieg.

La pose d'un sommier était chose si extraordinaire à cette époque, qu'une vieille parente de M. Corbaz nous disait l'autre jour gravement : « Je me souviens que nous avons couché deux ou trois nuits au dessus des étais qui soutenaient la maison. »

Que de progrès il s'est fait dans ce genre de travaux ! Il suffit, pour s'en convaincre d'une manière frappante, de donner un coup d'œil sur les magnifiques réparations auxquelles on travaille actuellement dans la maison Heer, place de St-François, où deux grands sommiers portant quatre étages viennent d'être posés.

L. M.

L'instinct des animaux.

Un ouvrier de Böningen (Soleure) avait vendu, il y a plus d'une année, une paire de pigeons à un particulier de Lucerne. Quelle ne fut pas sa surprise en voyant, il y a quelque temps, le couple ailé revenir chez lui, accompagné de deux jeunes pigeons. — Ces derniers installés dans le pigeonnier, les parents partirent à tire-d'aile et retournèrent à Lucerne. Mais, ce qui est le plus curieux, ils reviennent maintenant chaque jour rendre visite à leur progéniture.

Disparition des poulets.

Souvent les poulets disparaissent de la basse-cour sans qu'on sache à qui s'en prendre.

Il est cependant facile de savoir à quel ennemi on a affaire.

Chaque espèce d'animaux et d'oiseaux a sa manière de tuer les poulets ; ils ne mangent pas tous les mêmes parties du corps.

Si les poussins sont saignés au cou, c'est une belette, un putois qui est l'auteur des ravages.

S'il y a des plumes, une buse.

Si, au contraire, vous trouvez les ailes et les pattes, c'est un chat ; quant à la pie et au corbeau, ils ne mangent que la tête.

S'il ne reste rien, c'est un renard, ou un voleur.

Petits conseils du samedi.

Nettoyage du laiton.— C'est une erreur que d'employer un acide pour le nettoyage du laiton, poignées de portes, serrures et autres objets, car ils redeviennent ternes en très peu de temps. De l'huile d'olive et du tripoli très fin, puis un lavage à l'eau de savon est le meilleur moyen de polir et conserver brillant.

* * *

Nouvelle application du lait. — Une jeune fille ayant renversé une lampe à pétrole, et ne pouvant éteindre la flamme, elle jeta ce qui se trouvait sous sa main-c'était du lait, et le feu s'éteignit aussitôt. On a expérimenté depuis, plusieurs fois, ce procédé, avec succès.

(*Science pratique*).

La BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE de *mars* contient les articles suivants : L'armée russe, par M. Abel Veuglaire. — Veillée de Noël. Nouvelle, par M. Jean Menos. — La Bulgarie inconnue, d'après un livre récent, par M. Louis Leger. — Le relèvement de l'agriculture, par M. Constant Bodenheimer. — Chane Levitz. Nouvelle, de M. Sacher-Masoch. — Un voyage à Budapest, par M. Edouard Sayous. — Chemin de fer et cimetière. Nouvelle. — Le mouvement littéraire en Italie, par M. Edouard Rod. — Chroniques parisienne, allemande, anglaise, suisse, politique. — Bulletin littéraire et bibliographique. — **Bureau chez M. Georges Bridel, à Lausanne.**

Mot de l'énigme de samedi : *Plume d'oie* Les réponses justes sont si nombreuses qu'il n'est pas possible de les insérer. Le tirage au sort a donné la prime à M. H.-L. Parisod, café de la gare, Grandvaux.

Problème.

Quelle est la longueur d'un poisson dont la tête mesure 9 centimètres, la queue autant que la tête, plus la moitié du corps, et le corps autant que la tête et la queue ?

Prime : Peu de chose.

OPÉRA. — On annonce pour jeudi, la **Dame blanche,** musique de Boieldieu.

L. MONNET.

Papeterie L. Monnet

rue Pépinet, 3, Lausanne.

Cartes de visite très soignées et livrées promptement. — Albums divers, buvards, serviettes, papeteries. — Sacs d'écoles à grand rabais. — Porte-monnaie, porte-feuilles, encriers de poche. Registres et copies de lettres.

Livre pour comptes de ménage, valable pour 4 ans. Prix : 2 fr.

Favey et Grognuz, 4me édition augmentée de nombreux détails. Prix 2 fr.

La *Vieille milice*, amusant poème patois, de C. Dénéréaz. Prix 60 centimes.

Enveloppes électorales.

LAUSANNE. — IMPRIMERIE GUILLOUD-HOWARD.